

Chronique de Québec

Mercredi, 16 mai 1894.

Il est difficile de déterminer exactement l'état des affaires à Québec.

L'ouverture de la navigation n'a pas tout à fait tenu ce qu'elle laissait entrevoir. La flotte du printemps est peu nombreuse, et je sais de pilotes expérimentés que leurs espérances ont été cruellement déçues.

Il est vrai que le commerce local accuse une certaine activité bien naturelle en cette saison, mais je constate d'une manière générale que les hommes d'affaires, tout en se mettant résolument à l'œuvre et ne perdant aucune occasion de soigner leur négoce, ne parviennent pas à créer un mouvement d'ensemble dont on puisse dire qu'il indique une réelle prospérité.

Ceux qui ont des capitaux et des clients établis ne sont guère affectés, cela se comprend, par cet état de choses. Si je les interroge, ils se contentent de répondre : "Cela pourrait être mieux, mais, comparaison faite avec ce qui se passe ailleurs, c'est encore heureux que Québec ne souffre pas davantage de la crise." Ceux-là paient régulièrement leurs billets à échéance, souvent même prennent leurs escomptes, surveillent le marché, closent les comptes des clients retardataires, et, en définitive, réalisent encore des surplus respectables.

Mais c'est le petit nombre. Pour les autres dont le crédit n'est pas assuré et qui payent de forts intérêts, qui, dans le but de se former une clientèle, ouvrent des comptes à quiconque le leur demande et n'osent pas forcer la collection de peur de s'aliéner la pratique, la perspective est loin d'être brillante et j'entends fréquemment dire qu'il faut un changement radical pour prévenir des malheurs.

La classe ouvrière n'a pas d'argent, et le travail est loin d'être abondant. Le compte grossit toujours chez l'épicier, chez le boulanger, chez le boucher; on s'impose des privations, mais enfin il faut manger, et la gêne, même à cette saison, est à plus d'un foyer.

Certaines lignes d'affaires sont particulièrement affectées. Ainsi, le commerce au détail des fruits et légumes, commerce payant d'habitude, menace de devenir mauvais à cause du grand nombre de gens qui s'y livrent et qui se font une concurrence implacable. C'est un genre de marchandises dont il faut rapidement disposer pour réaliser des bénéfices; s'il y a encombrement, comme c'est le cas aujourd'hui, tout le commerce en est atteint. J'ai entendu des plaintes sérieuses, à ce sujet, et je ne serais pas surpris que plus d'un de ces magasins fût obligé de suspendre ses opérations.

La pharmacie a également subi une lourde dépression dont il serait puéril de nier les conséquences. Sans entrer dans le mérite de la question tant agitée aujourd'hui de l'ingérence des non-pharmaciens dans le commerce des drogues et autres produits pharmaceutiques, je suis d'opinion que cette ingérence, qui est désormais un fait accompli, a créé un ordre de choses nouveau avec lequel il faut nécessairement compter. Quelques-uns disent que nous avons trop de pharmaciens. En tous cas, ils sont à se faire, à l'heure qu'il est, une concurrence qui, ayant pour résultat immédiat, de réduire de près de moitié les comptes d'apothicaires, ne saurait être mal vue du public. Il est bon, cependant, de ne pas oublier que ces établissements sont d'absolue nécessité et doivent offrir, dans l'intérêt général, de grandes garanties de sécurité

ce qui en augmente les frais d'exploitation.

Les choses finiront par s'équilibrer, je n'en doute pas, mais je tiens de bonne source que les affaires pour plusieurs sont loin d'être florissantes.

ÉPICERIES

Ce que nous avons dit plus haut ne concerne pas le commerce d'épicerie en gros dont c'est la période de grande activité. On signale l'arrivée de deux cargaisons de sirop, d'environ 600 tonnes chacune. Les rentrées d'argent sont bonnes. On cote :

Sucres : Jaune, 3½ à 4½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ¼ qt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ¼ quart, 5½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c; du pays, 7½ à 8c. Le sucre d'étable est rare; le printemps a été au-dessous de la moyenne.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 34c; No 2, 32c; No 3, 30c.

Fromage doux : en petites meules (2 lbs), 11½c; meules moyennes, 11c; gros meules, 10½c.

Beurre : Frais, 18 à 20c; marchand, 16 à 18c.

Œufs frais : 10 à 11c. en abondance.

Le fromage est toujours en grande demande. C'est certainement un des produits dont le commerce local devra dans un avenir prochain, le plus bénéficier, si des hommes entreprenants parviennent à le faire affluer sur le marché de Québec pour les fins d'exportation. Il y a lieu de croire que ce désir sera bientôt réalisé.

Huile de charbon : 11½c.

Raisins : Valence, 5½ à 5½c; "Crown Layers" 5c; récolte 1892, 4c; Currants, 4½c à 5.

Vermicelle : en boîte, 5½c lb. en qt, 5c lb. Vermicelle de Québec : Boîte 5c. lb. Quart 4½c lb.

Riz : \$3.50 à \$3.60; "Pot Berley" \$4.25.

Amandes : Tarragone, 13c, do Ecailées, 27c. lb.

Conserves : Saumon, \$1.35 à \$1.40; Homard, \$1.50 à \$1.75; Tomates, \$1.00 à \$1.05; Bœuf d'Inde, \$1.00; Pois, \$1.09 à \$1.05; Huitres, \$1.45 à \$1.50; Sardines Domestique, ½ bte 5c; Do importées ½ bte 9 à 12c, ½ bte 14 à 18.

Sel : En magasin, 50 à 55c; fin, ½ de sac 30 à 30c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 4½; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.00 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.40; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

Tabac Canadien : 12c la livre.

Dans la ferronnerie, les affaires reprennent, mais n'auront leur plein épanouissement qu'en juin et juillet. Les prix sont bons et la collection moyenne.

FRUITS

Le grand arrivage des fruits à Montréal en a fait baisser les prix à Québec. Nous cotons :

Oignons : "Can. Red" \$2.00 à \$2.50; Egyptian, 2½c la livre.

Oranges : par 120, \$2.50 à \$2.75; par 150, \$3.00 à \$3.25; par 170, \$3.50; Valence, caisse de 420 rare, \$7.5 à \$8.00; Blood, \$2.25 à \$2.75; Californie \$2.75 à \$3.25.

Citrons : \$1.25 à \$2.50; Pommes évaporées, 11 à 12c; Cocos, \$5.00 le cent; Pruneaux 8c; Figues, 8 à 10c; Dattes, 5½ à 6c.

Ananas : \$1.00 à \$1.50 dz.; Bananes, \$1.50 à \$2.00 la branche; Pommes de conserves \$6.00 à \$6.50 rate.

Choux : nouveau, \$2.50 le crate; Patates, 25 à 28c le minot.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Le commerce de farine est tranquille. Peu de changements dans les prix.

Farines : Superfine, \$2.60 à \$2.90; Fine, \$2.40 à \$2.50; Extra, \$3.00 à \$3.20; Patent \$3.00 à \$4.75; Forte, \$3.70 à \$3.80; S. Roller, \$3.10 à \$3.25.

Grains : Avoine par 34 lbs 40 à 42c; Ontario, 45c; Son \$1.00c; Orge 55c; Gruau \$4.25 à \$4.50; fèves \$1.35 à \$1.50; Pois No. 1, 80 à 90c; No. 2, 75 à 80c.

Graines : Mill Can., \$2.00 à \$2.50; de choix, \$3.25; Américain, \$2.25 à \$2.50; Trèfle blanc, 20 à 22c; do Rouge, 10 à 12c; Alsike, 12 à 16c. Blé 85 à 95c.

Lards : Short Cut, \$17.00 à \$18.00; Do en carcasse "Ontario" 6½ à 7c; Canadien, 6 à 7c; Saindoux en eaux, \$1.05 à \$1.75; chaudière, 9c.

Huiles : Loup-marin "straw" 32 à 35; de morue, 30 à 38c.

On parle toujours d'améliorations publiques et de travaux considérables à faire dans l'intérêt de la ville. Aujourd'hui même, les promoteurs du projet d'un tramway électrique doivent se réunir pour délibérer sur les mesures à prendre dans le but d'obtenir leurs lettres patentes du gouvernement et le permis des autorités municipales. Le capital nécessaire sera, paraît-il, incessamment souscrit.

Il s'agit aussi d'un mouvement sérieux pour doter Québec d'un système d'ascenseurs hydrauliques. Plusieurs des principaux négociants de la Basse-ville sont favorables au projet et ont promis de l'appuyer.

De leur côté, les promoteurs du projet d'une grande exposition à l'automne ne restent pas inactifs. Après s'être assuré le concours du gouvernement provincial, ils sont en instances auprès du conseil-ville qui s'engagerait, dit-on, à souscrire \$10,000.

L. D.

Du 1er mars au 18 avril, l'industrie des fabricants de salaisons aux Etats-Unis a consommé le nombre de porcs suivants :

A Chicago.....	644,000
Kansas City.....	279,000
Omaha.....	208,000
St Louis.....	115,000
Cincinnati.....	61,000
Indianapolis.....	42,000
Cudahy.....	54,200
Cedar Rapids.....	21,800
St Joseph, Mo.....	40,500
Sioux City.....	41,000
Cleveland.....	45,000
Ottumwa.....	34,200
Nebraska City.....	31,300

L'emprunt de la ville de Paris a été couvert 85 fois; pour \$40,000,000 on lui a offert \$3,400,000,000. Sait-on quelle masse de métal représenteraient ces \$3,400,000,000 en monnaie métallique? En monnaie d'argent, ils représenteraient 85,000 tonnes de 2240 livres, soit 240,400,000 livres; en monnaie d'or, 5,485 tonnes soit 12,286,000 livres.

En pièces françaises de 1 franc mises côte à côte, cette somme ferait une longueur de 244,200 milles, soit dix fois le tour de la terre.

En pièces d'or de 20 francs, superposées, elle atteindrait une hauteur de 750 milles, soit environ un quart du diamètre de la terre.

En billets de banque de 100 francs, elle formerait une bibliothèque de 425,000 volumes de 400 pages chacun; bibliothèque précieuse, s'il en fut. Et si l'on juxtaposait ces billets, ils couvriraient une surface de 87,430 acres de terrain.